



CHAPITRE 4

LA LOUANGE COMME MOYEN DE S'ÉLEVER

CHANT : **Jésus, Tu es si merveilleux**

*Jésus, Tu es si merveilleux
Tout ce que mon cœur attendait
Jésus, Tu es si merveilleux
Je veux de plus en plus T'aimer
Jésus, Tu es si merveilleux
Je viens Te louer, T'adorer
Jésus, Tu es si merveilleux
Mon merveilleux Sauveur !*

**« Portes, élevez vos linteaux,
Elevez vous porte éternelles,
Que le roi de Gloire fasse son entrée. »**

David

Vous pouvez louer Dieu même lorsque tout est froid autour de vous, en Lui faisant confiance pour qu'il crée en vous la louange. Lorsque j'entre dans la maison de Dieu et que je commence à Le louer, je dois avoir conscience que je gravis une pente, celle de la montagne de Dieu. Je monte vers les lieux élevés où le Seigneur se tient.

Vous êtes-vous déjà trouvé dans une voiture non-automatique, avec, au volant, quelqu'un qui apprenait à conduire et essayait un démarrage en côte ? (Jérusalem est bâtie sur des collines, et la plupart de nos voitures n'ont pas de boîte automatique). J'ai déjà roulé avec des gens qui n'avaient pas vraiment la maîtrise de leur embrayage. En s'attaquant à une côte, ils avançaient un peu, puis reculaient, un peu en avant, un peu en arrière, une conduite toute en saccades. Vous êtes-vous jamais trouvé dans un service de louanges ressemblant à cela ? La personne qui dirige le service commence à chanter, et vous sentez que vous commencez votre ascension. Puis elle fait quelque chose de très différent ou bien entonne un chant d'un tout autre rythme et vous vous retrouvez au point de départ. Avec le cantique suivant vous recommencez à vous élever un peu plus haut, puis c'est de nouveau le plat. A la fin du temps de louange, vous avez reçu "un coup du lapin" spirituellement parlant. Il en est ainsi parce que la personne qui conduit les chants n'a pas appris à s'élever en suivant le mouvement de l'Esprit.

Il vaut parfois mieux chanter moins. Puis lorsque l'onction tombe sur un chant particulier, continuer avec celui-là jusqu'à ce qu'on arrive au sommet de la montagne. Ce n'est pas le chant qui compte, c'est l'onction. Elle est comme l'essence dans votre voiture, qui va vous permettre d'arriver en haut d'une colline.

Il y a des leaders qui insistent pour que l'on chante les chœurs deux ou trois fois, sans tenir compte de ce qu'est en train de faire l'Esprit de Dieu. Chantez jusqu'à ce que vous soyez sur la hauteur. Prenez conscience que vous montez sur la montagne du Seigneur. N'arrêtez pas votre louange avant d'être parvenu au "Lieu Saint".

Parfois cette expérience surviendra au bout de quinze minutes de chant, ou même de dix minutes. Un autre jour, lors d'un autre culte, il faudra vingt minutes, une autre fois encore, sept minutes suffiront. Ou alors, vous avez une telle faim de Dieu que vous courrez pour arriver sur la montagne et en trois minutes vous serez dans Sa présence. Le temps peut varier, mais il y a toujours cette ascension. Il y a toujours cette "entrée" dans les parvis du Seigneur. Nous arrivons du monde extérieur et il en est toujours ainsi. Entrez dans Ses portes avec des actions de grâces, et dans Ses parvis avec des louanges. Soyez reconnaissants et bénissez Son nom La louange est l'accès, elle est l'ascension.

Jérusalem est à plus de 600m d'altitude. L'Ecriture contient de multiples références aux tribus qui "montaient à la Maison de l'Eternel". La maison de l'Eternel était bâtie sur la "montagne de Dieu", si bien que la montagne de Dieu devient synonyme de la Maison de Dieu et du Lieu Saint.

En hébreu, on emploie toujours le verbe "laalot", qui veut dire "monter" en relation avec Jérusalem. Mais on ne recourt à ce terme "monter" pour aucune autre ville du monde. Même ceux qui vivent dans une ville d'une plus haute altitude que Jérusalem, diront qu'ils montent à Jérusalem.

C'est qu'on a conscience que la Jérusalem terrestre est une figure de la Jérusalem céleste. De même dans la louange, soyons toujours bien conscients de nous élever jusqu'au Lieu-Saint.

Qui montera sur la montagne de l'Eternel, ou qui se tiendra dans son Saint-Lieu ? (Psaume 24.3).

La belle-mère du Dr. Yonggi Cho, sœur Jashil Choi, maintenant décédée, était une de mes grandes amies. De temps en temps elle me téléphonait de Corée. Il nous fallait un interprète, car son vocabulaire anglais se limitait à "Alléluia, merci Jésus" et deux ou trois expressions semblables.

Elle avait une liste de quatre règles à observer à la clé de la vie spirituelle. J'aimais particulièrement son point n°4, qui était : "do it ! "maintenant, faites-le !". En effet, nous pourrions assister à dix séminaires sur la louange et l'adoration, avoir pris parfaitement les notes et acheté les meilleures cassettes sur ce sujet, nous pourrions avoir écouté là-dessus les plus grandes autorités du monde, tant que nous ne nous lancerons pas dans l'action, il ne se passera rien. FAITES-LE. Commencez à louer Dieu !

Certes, il y a toujours eu de la louange dans l'église, mais nous vivons à une époque où de plus grandes révélations nous sont données sur ce sujet. Un jour, j'ai déjeuné en Australie avec Anita Ridge, l'épouse de M. Don Ridge, et sa mère Mme Klimlinok, une sainte femme de Dieu qui, venue de Pologne, avait exercé avec son mari un ministère important en Europe, puis avait fondé des œuvres en Australie. Une des nombreuses questions que je désirais lui poser ce jour-là, était celle-ci. «Quelle est la différence entre le temps que nous vivons aujourd'hui et les jours d'autrefois?». Elle répondit : « Nous n'avons pas, sur la louange, la révélation que nous avons maintenant. Nous aimions le Seigneur et nous priions, mais aujourd'hui, c'est beaucoup plus facile à cause de la louange. Tout est différent. Nous n'en connaissons pas la portée de cette manière. »

A aucune autre époque, cette révélation n'a été donnée avec autant de force : qu'au moyen de la louange nous pouvons rapidement entrer dans la présence de Dieu.

Beaucoup de chrétiens, s'ils entendent un prédicateur insister particulièrement sur la prière, suivent ses directives en oubliant la louange et l'adoration. Puis vient quelqu'un qui enseigne un autre aspect de la prière, alors pendant un certain temps ils vont suivre ce précepte-là. Mais ce qu'il faut garder à l'esprit, c'est l'ensemble de tous les aspects de prière! Pour moi, je fais porter mon enseignement sur les points que je sens moins acquis dans chaque communauté particulière où je suis amenée à prêcher.

Un jour, je servais le Seigneur au sud de l'Inde. Je prêchais le matin sur le sang de Jésus et un frère indien me dit :-« J'ignorais que vous étiez capable de prêcher autre chose que le Saint-Esprit. ». C'est simplement parce qu'à l'époque où il m'avait entendue auparavant, j'avais prêché à des croyants qui avaient désespérément besoin de l'effusion du Saint-Esprit. Tous mes messages, alors, étaient sur ce sujet : être remplis de l'Esprit, recevoir la puissance de l'Esprit, le ministère du Saint-Esprit, le consolateur, etc... Quand Dieu charge quelqu'un d'un ministère, c'est pour combler des lacunes, ou pour réveiller Son peuple dans les domaines où il en a besoin. Ce principe ne signifie jamais que Dieu ne dise que cela, et que nous pouvons rejeter tout le reste en quoi nous avons cru avant. Ce qu'il faut, encore une fois, c'est la mise ensemble de toutes les vérités afin que nous puissions nous épanouir grâce à toutes les bonnes choses que Dieu a pour nous.

**MONTEZ DANS LA LOUANGE
GRAVISSEZ LA MONTAGNE DE DIEU.**